

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales- *pilier anthropologie* - de

Madame Nora Moret

Le système agroforestier cacao-cabruca : quels enjeux de coexistence ?

Judi 16 janvier 2020 à 11h00

Institut d'ethnologie
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directeur de mémoire : Jérémie Forney
Expert-e : Pierre Caballé

Résumé :

Ce travail de mémoire s'appuie sur une enquête de terrain menée dans la région bahianaise cacaoyère, située au Nord-Est du Brésil. J'ai pris comme point de cadrage le système agroforestier dénommé *cabruca*, en tant que système théorisé, discuté et légitimé, dans un contexte environnemental, économique et socio-politique déstabilisé. A partir d'apports théoriques et réflexifs proposés par l'ethnographie multispécifique, je tenterai de questionner la complexité des assemblages et des relations d'interdépendance établis dans ce système de production, en prenant en considération les socialités et temporalités des différentes entités qui interagissent à l'intérieur et autour de celui-ci, qu'elles soient humaines ou non. Quand la *cabruca* est appréhendée comme un ensemble d'êtres, la perspective humaine lui attribue des buts économiques couplés à des moyens pratiques qui, en théorie, devraient être environnementalement et socialement conscients et durables. Les aspects chronologiques et historiques qu'engage la *cabruca* et les implications mémorielles de ce système agroforestier comme espace-habitat qu'il s'agit de conserver seront également abordés.

Finalement, à partir de conditions déterminées de coexistence interespèces à l'intérieur d'un espace agroforestier, j'aimerais mettre en lumière les trajectoires racontées et observées, afin de soulever des conceptualisations pratiques ou discursives humaines, qui, tributaires d'autres organismes, constituent des microcosmes particuliers. L'asymétrie discursive laisse une parole dominante à l'être humain qui impose des valeurs et des concepts au monde non-humain à l'intérieur duquel il s'insère et avec lequel il développe des façons productives de le « gérer ».